L'ACTIVITÉ DE LIRE ET EÉRIRE DANS LA PERSPECTIVE DU PRÉSCOLAIRE[1]

Abstract: *Pre-school education is one of the most complex levels in terms of the multitude of activities involved. The teacher has the task to lead and motivate the child to imperceptibly move to organized playing by means of the letters and of the writing instruments. Preparing a child for reading and writing means being aware of the internal and external factors demanded by this activity, of the steps a pre-school child has to pass until learning to read and write, and of the essential elements (posture, writing instruments) that can positively or negatively influence all this teaching approach. Success implies finding the balance between all these elements.*

Key words : *sound, syllabe, word, (to) write, (to)read.*

Apprendre à lire et à écrire représente l'une des plus difficiles activités de la vie d'un préscolaire. C'est pourquoi beaucoup d'enfants enregistrent des difficultés au moment où ils doivent passer à cette nouvelle étape dans leur vie d'écolier. Les causes de cette situation peuvent être déterminées par deux catégories de facteurs qui n'agissent pas isolément, mais en étroite liaison. Il s'agit ainsi de **facteurs internes** d'ordre physiologique ou psychologique (des problèmes visuels, sensoriels, médicaux) et de **facteurs externes ou sociaux** (le milieu familial, l'ambiance scolaire, le groupe d'amis). Pour surmonter toutes ces difficultés, il faut faire appel à la motivation des enfants, en général, et surtout pour ceux transforment inconsciemment leur effort en plaisir de travailler

L'enfant doit apprendre les conventions du lire et de l'écrire qui recommande en même temps la manière de la mise en page des mots de gauche à droite suivant une direction horizontale et l'orientation successive des lignées écrites sur la feuille, de haut en bas de la page. Ainsi la représentation visuelle joue un rôle extrêmement important dans la préparation du préscolaire pour l'activité de lire et d'écrire. La « lecture des images » dans les livres pour les petits préfigure déjà la lecture des textes imprimés qui se retrouvent dans les manuels de l'enseignement primaire.

L'objectif primordial qui devrait nous guider dans notre travail d'enseignants n'est pas absolument nécessaire enseigner l'enfant à lire, mais encourager cette activité, ce qui implique la nécessité d'aider l'enfant à dépasser les étapes qui précèdent la lecture proprement-dite, vue comme un moyen d'obtenir des informations.

Lire, au niveau préscolaire, suppose :

- reconnaitre les sons, les lettres, les syllabes et les mots ;
- délimiter la position des sons et des syllabes dans les mots (position initiale, intermédiaire, finale) ;
- analyser chaque mot d'une proposition (le nombre et la place des syllabes, l'indication graphique de chaque syllabe à l'aide d'un cercle ou d'un point, par exemple) ;
- analyser chaque syllabe (le nombre des sons et leur place dans la réalisation de la syllabe, la découverte d'un certain son) ;
- décomposer les mots dans des sons, des syllabes et leur indication graphique ;

[1] Loredana Bloju, Université de Piteşti, lorredana@yahoo.com

BDD-A6154 © 2012 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:12 UTC)

- construire des propositions simples et complexes à partir de certaines demandes ;

- analyser la proposition (le nombre des mots dont elle est composée, la place des mots) ;

- observer la lettre qui coïncide avec la son prononcé ;

- construire des mots à partir d'une certaine lettre indiqué ;

- familiariser le préscolaire avec la lecture du texte imprimé, tout un feuilletant le livre d'histoires préféré ;

- observer et organiser une conversation à partir d'un nombre d'images indiquées.

En ce qui concerne la maitrise des comportements graphiques, les spécialistes en domaine ont illustrés plusieurs étapes. Les premiers essais de l'enfant ne sont pas de nature visuelle, mais acoustiques, vu qu'aux âges les plus tendres ce qui fait plaisir au petit c'est d'entendre les sons qui résultent en frappant la feuille de papier. Mais cette activité a également des implications visuelles, car au bout du crayon c'est une trace qui sur reste sur la feuille de papier ; d'abord le point, puis la ligne. Les psychologues ont défini cette première étape, comme une étape acoustique parce qu'elle met ensemble des comportements primaires, pas du tout spécifiques pour le dessein.

Jusqu' à deux ans, et même après si c'est possible, c'est préférable d'utiliser des crayons de couleur, vu le spectre chromatique plus varié qui a un impacte visuel beaucoup plus important pour les enfants de cet âge. Après deux ans et demi jusqu' à trois ans on constate d'une part, une simplification du procès des lignes cvasidirectionnelles et d'autre part, la période de l'apparition des « figures simples ». Tout en dépassant le seuil de l'âge de trois ans, les figures simples deviennent de plus en plus abstraites, la manière de se représenter les réalités devient plus complexe, le tout étant en étroite liaison avec les progrès d'ordre cognitif.

A partir de quatre ans c'est l'étape des formes abstraites qui entre en action. L'horizon de connaissance s'élargit progressivement et l'enfant devient capable à localiser les parties mobiles du corps. C'est toujours dans cette période qu'apparaissent les détails qui individualisent. C'est ce que les spécialistes appellent l'étape visible qui se déroule jusqu'à cinq ans et demi. Après cet âge, les représentations graphiques se perfectionnent de plus en plus convergeant vers une écriture correcte, fluente et rapide.

Pour être à même de lire, l'enfant doit comprendre la différence entre le dessein et la graphie des lettres, doit indiquer les lignes imprimées dans des livres ou des revues, indiquer les structures écrites dans le milieu environnant (noms de rues, des enseignes lumineux, des noms de produits, les noms des êtres qui lui sont proches). Puis l'enfant doit comprendre que les lettres sont porteuses de signification, qu'elles peuvent nous indiquer quelque chose. Entre 3 et 5 ans, les enfants doivent faire progressivement la distinction entre les sons qui composent un mot, être capables à formuler d'autres mots à partir de certains sons indiqués, faire la différence entre son – syllabe – mot, introduire les mots dans des propositions.

Entre 5 et 7 ans, les situations deviennent de plus en plus complexes et les préscolaires doivent reconnaitre et différencier les majuscules et les minuscules d'imprimerie. Un des buts essentiels de la maternelle est celui d'aider les enfants à s'adapter au langage écrit dans un milieu éducatif et culturel connu, actif, stimulatif à l'intérieur duquel le préscolaire élève, apprend et se développe.

Apprendre à écrire signifie pour un enfant l'acquisition d'un instrument pratique et fonctionnel de communication. Ce qu'il importe c'est d'écrire correctement

BDD-A6154 © 2012 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:12 UTC)

et lisiblement, pas tout à fait calligraphiquement. Il y a plusieurs éléments qui peuvent influencer l'activité d'écrire.

Tout d'abord il s'agit de la position du corps. La position correcte vise :

- le regard : tout défaut olfactif peut avoir des conséquences graves en ce qui concerne l'orientation dans l'espace graphique et le mouvement de la main. Il est nécessaire de garder une distance de 30 centimètres entre l'œil et la main.

- la main : l'instrument utilisé pour écrire doit être attrapé entre la puce et l'index en l'appuyant aussi sur le majeur, entre la première et la seconde phalange. La puce attrape le crayon de gauche. Le doigt de milieu et le petit doigt sont un peu pliés vers la paume, sans la toucher. C'est une position favorable pour ceux qui écrivent avec la main droite. Les enfants qui se servent de la main gauche pour écrire adoptent d'habitude une position similaire.

- le bras : les antebras sont appuyés sur le bureau, les coudes ne doivent pas toucher le corps, gardant une distance de 10-15 centimètres par rapport au corps. Au début, il y a la tendance de d'éloigner de plus en plus les bras du corps, mais tout naturellement l'enfant trouvera sa position optime.

- les pieds doivent s'appuyer parallèlement sur la terre.

- le corps : les épaules doivent être gardées à la même hauteur. L'enfant doit rester tout droit, sans se pencher trop au-dessus du bureau. Le bureau, tout comme la chaise doivent être fixe selon la hauteur de l'enfant.

Il y a également deux séries d'exercices que l'on pratique pour la préparation de la main :

- des exercices indirects à l'aide des formes géométriques que l'enfant doit introduire dans les supports correspondants ; des jeux qui supposent de tenir ensemble les bouts des doigts en suspension ;

- des exercices directs :

* le dessein – les enfants font le contour de certaines figures qu'ils désirent colorier (par cet exercice ils répètent des mouvements nécessaires pour tracer des lignes dans des directions diverses sans que la fatigue se déclenche parce que cette action est perçue comme libre, non imposée et c'est pourquoi, elle devient synonyme au jeu, au plaisir de jouer) ;

* des exercices de tâtonner les contours des lettres fabriquées en matières solides ou bien refaire en air le trajet dans la direction de l'écriture de la lettre. On a ainsi la possibilité de mémoriser le signe alphabétique suivant deux voies : à l'aide du regard et à l'aide du toucher.

*tracer la forme de chaque lettre de l'alphabet en associant la sensation visuelle et tactilo-musculaire au son. D'habitude on présente la lettre « Celui-ci est un A », puis c'est l'exercice de tâtonnement de la lette qui suit avec les doigts dans le sens de son écriture et finalement l'exécution des éléments constitutifs de la graphie. Si un enfant ne peut pas reconnaitre la lettre en la regardant, il est invité de la toucher (l'un des principes Montessori suppose de ne pas reprocher à l'enfant qu'il a tort, mais de trouver d'autres moyens pour qu'il devienne conscient de l'erreur).

Il y a plusieurs possibles exercices pour le préscolaire, après avoir préparé la main pour écrire et après avoir adopté une position correcte dans le pupitre : qui trace le plus rapidement des ligne horizontales en utilisant la crayon ou le stylo, qui colorie dans deux minute une figure géométrique indiquée en gardant la position la plus correcte, le dos tout droit, dans le pupitre, qui peut répéter une succession de gestes, exercice qui vise la mobilité de l'articulation de la main (les jeux peuvent être accompagnés par des chansons).

BDD-A6154 © 2012 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:12 UTC)

Au début, on admet à ce que l'enfant apprenne les majuscules imprimées et puis les majuscules et les minuscules de l'abécédaire. Les lettres sont liées au début en mots qui s'utilisent puis à construire des propositions simples et complexes. Un exemple d'exercice pour que les enfants retiennent plus facilement l'alphabet est celui où le professeur demande aux petits de colorier le contour de certaines lettres déjà présentées sur une fiche. L'enseignant a ainsi la possibilité d'observer la position de l'enfant dans le pupitre, la manière dans laquelle il utilise l'instrument à écrire et la pression exercée par le petit sur cet instrument et de les corriger si le cas l'impose.

En ce qui concerne les instruments utilisés pout écrire, les spécialistes recommandent le crayon, en première étape, pour les petits, vu qu'il est plus rapide, et le stylo pour les plus grands qui favorise de mieux tracer les éléments constitutifs de la lettre à apprendre. Pourtant il faut permettre à l'enfant de choisir l'instrument qu'il aime le plus et qui favorise la correctitude de son exercice. Au fur et à mesure que l'enfant élève, il personnalise sa manière d'écrire. L'un des instruments les plus modernes utilisé pour écrire, mais qui suppose d'autres mouvements et un apprentissage spécialisé est la tastature de l'ordinateur. Elle est de plus en plus impliquée dans l'activité quotidienne de l'enfant. Ce qui reste au professeur c'est de trouver les solutions pour en tirer profit dans ses démarches didactiques.

Références

Athanasiu, A., *Scris şi personalitate*, Editura Ştiinţifică, Bucureşti, 1970
Golu, P., Zlate, M., *Psihologia copilului* , E. D. P., Bucureşti, 1994
Maxim, M., *Pregătirea preşcolarului pentru clasa I*, Revista Învăţământului preşcolar nr. 1- 2/ 1995
Mitu, F., *Metodica predării învăţării integrate a limbii şi literaturii române în învăţământul primar*, Humanitas Educaţional, Bucureşti, 2006
Păişi-Lăzărescu, M., Ezechil, L., *Laborator preşcolar*, V&I Integral, Bucureşti, 2011
Revista de pedagogie, *Învăţământul preşcolar şi şcoala*, Bucureşti, 1981.

BDD-A6154 © 2012 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:12 UTC)